Göttingen, Soprani, Ténors

Bien sûr, ce n'est pas la Seine, ce n'est pas le bois de Vincennes,
Mais c'est bien joli tout de même, à Göttingen, à Göttingen.

Pas de quais et pas de rengaines qui se lamentent et qui se traînent,
Mais l'amour y fleurit quand même, à Göttingen, à Göttingen.

^
Ils savent mieux que nous, je pense, l'histoire de nos rois de France,
Herman, Peter, Helga et Hans, à Göttingen.

^
Et que personne ne s'offense, mais les contes de notre enfance,
"Il était une fois" commencent à Göttingen.

Bien sûr nous, nous avons la Seine et puis notre bois de Vincennes,
Mais Dieu que les roses sont belles à Göttingen, à Göttingen.

Nous, nous avons nos matins blêmes et l'aube grise de Verlaine,
Eux c'est la mélancolie même, à Göttingen, à Göttingen.

^
Quand ils ne savent rien nous dire, ils restent là à nous sourire
Mais nous les comprenons quand même, les enfants blonds de
Göttingen.

^
Et tant pis pour ceux qui s'étonnent et que les autres me pardonnent,
Mais les enfants ce sont les mêmes, à Paris ou à Göttingen.

Oh faites que jamais ne revienne le temps du sang et de la haine
Car il y a des gens que j'aime, à Göttingen, à Göttingen.

Et lorsque sonnerait l'alarme, s'il fallait reprendre les armes,
Mon cœur verserait une larme pour Göttingen, pour Göttingen.